

et qui l'est plus que jamais depuis que l'ambassadeur actuel a réussi à lui faire attribuer, il y a environ deux ans, une modeste subvention. Bien pauvre d'aspect cette chère petite église bâtie sur les deniers des émigrés, mais riche en souvenirs et ayant conservé grâce à l'énergie et à la tenacité de son aumônier, M. l'abbé Tourzel, une situation quasi-officielle, qui permet de sauvegarder le bon renom de la France et de son représentant auprès de la religieuse Angleterre.

Mais, tant à cause de son exigüité que par sa situation assez éloignée du quartier français, la chapelle Saint-Louis ne saurait suffire aux besoins religieux de tous les français résidant à Londres. Une église plus vaste a été élevée depuis, au centre même du quartier français et cette œuvre si belle de Notre-Dame de France avec son église, son hôpital, ses écoles, présente aujourd'hui le plus vif intérêt.

Il y a trente ans environ, plusieurs milliers de Français vivaient tristement dans le quartier de Leicester-square, la plupart ignorants de la langue du pays, sans famille, sans appui, pauvres êtres égarés au sein de l'immense capitale. Privés de tout secours religieux, véritables déracinés, ils en arrivèrent bientôt à un degré de misère morale qui émut l'Angleterre officielle. Des œuvres protestantes se fondèrent pour venir en aide aux catholiques français.

Cette situation anormale ne pouvait durer ; dès que le cardinal Wiseman connut l'état des choses, il résolut d'instituer une œuvre essentiellement française pour l'évangélisation de ces français de Leicester square et c'est alors qu'il fit appel au dévouement des religieux de la Société de Marie, et l'Église s'est élevée sur le modèle de Notre-Dame des Victoires à Paris. Annexées à l'église de Notre-Dame de France sont deux écoles, l'une pour les garçons, dirigée par deux frères Maristes ; l'autre pour les filles et les tout petits enfants, sous les soins des religieuses du Très Saint Sacrement.

**Irlande.** — Le projet de création d'une Université catholique à Dublin gagne du terrain tous les jours. Après l'adhésion de MM. Carson et Lecky, représentants de l'Université protestante de Dublin, on signale une nouvelle recrue qui n'est autre que le très révérend et très honorable Frédéric Temple, archevêque de Cantorbéry et primat de toute la communion anglicane. Le premier pair ecclésiastique du royaume s'est